

H Louis XIII.

Mars de Mars

Janv 1614.

96

3072

[1614]

R E S P O N C E

D E L A

R O Y N E,

f

A LA LETTRE DE

Mr. le PRINCE.

[1614)

7 pp.
coll. m. d.

Acc 83-701(96)

1911

RESPONSE

DE LA

ROYNE

A LA LETTRE DE

MR LE PRINCE



RESPONSE DE
LA ROYNE,

A LA LETTRE DE
Monsieur le Prince.

I'Ay veu vostre lettre, & icelle
faict voir au Roy, au Conseil,
& à Messieurs du Parlement:
nous auons esté bien aise d'y
voir vos sainctes resolutions, &
protestations pour la conserua-
tion de la paix & reformation
des desordres du Royaume, &

prions Dieu que les effects se
 cōformēt à vos parolles: no⁹ ne
 serions portez aux gemissemēs
 & miseres que les diuisions ap-
 portent, & dont le pauvre peu-
 ple desia tout acablé d'ailleurs
 porte le plus grand faix, à no-
 stre tresgrand regret, n'ayans
 rien de plus engraué dans l'ame
 que le desir de son soulagemēt
 repos & contentement vni-
 uersel de tous les ordres de
 cest estat, comme nos depor-
 temens en ont desia rendu d'af-
 fez bons tesmoignages autant
 que la necessité des affaires, dōt
 vous auez assez de cognoissāce
 la peu porter iusques à main-
 tenant. Tout le regret qui nous
 en demeure c'est que vous n'a-
 yez faict ces remonstrances en

temps, & lieu, & non contre les
bonnes formes, ce qui flestrit
(en l'opinion de beaucoup qui
ayment le bien du Roy & le re-
pos de son Estat) la croyance
que nous auons, que vous n'y
auez esté porté d'aucune mau-
uaise volonté, mais par les per-
suasiōs de quelques vns qui ne
demandās voyrement qu'à pes-
cher dans l'eau trouble, tas-
chant d'esmouuoir l'orage par
ces brouillards gens qui iouent
à quicte & à double, & qui
scachans estre cognus de nous
par experience, ne se soucient
plus d'hazarder leur reste, vous
les cognoistrez vn iour; & Dieu
veille que ne soit point trop
tard. Cependant nous remettōs
donc à la tenuë des Estats à ouir

toutes sortes de plaintes & remonstrances, & à y pouruoir par les remedes qui seront trouuez les meilleurs & plus expediens pour le contentement de tous en general, & d'un chascun en particulier. Pour le temps & lieu qu'ils seront conuoquez, nous vous en demanderôs aduis dãs peu de iours, selon la commodité du Roy & du Royaume, comme nous ferons à tous les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, qui n'ayans point leur affections preoccupées d'autres passions que de leur deuoir, ne desirent qu'à témoigner à tout le monde qu'ils aiment leur Prince & son seruiue. C'est la plus grande gloire

qu'ils puissent acquerir, à laquel
le nous croyons que vous ne
voudriez pas estre des derniers
à la participation. En ceste as-
seurance ie seray tousiours

Vostre affectionnée
MARIE DE MEDICIS.

qu'il s'agit de donner à l'adieu
le nous croyons que vous ne
voudriez pas être des derniers
à la participation. En ce cas
sécurité de l'état toujours

Votre dévoué
M. de M...